

connaître à nos lecteurs. La tâche nous est agréable : il s'agit de notre Mère du Ciel ; elle nous semble facile : les documents ne nous manquent pas.

Daigne le Cœur de Marie bénir ce petit travail et le faire servir à sa gloire.

* * *

A l'exemple du Vénérable Monsieur Olier, de Monsieur de la Dauversière et de quelques autres grandes âmes qui sans être jamais venus au Canada, en furent pourtant les apôtres dévoués, le Bienheureux Jean Eudes travailla à sa façon au bien de cette terre de choix.

Le Bienheureux était Normand ; il avait reçu du Ciel la mission de combattre l'hérésie janséniste dans sa province natale et dans toute la France ; or souvent, quand il plait à Dieu de se donner un soldat d'élite, il lui octroie, avec sa vocation, et pour que la victoire lui soit plus facile une arme de combat : nous voulons dire une dévotion spéciale dont l'expansion fera le salut des âmes que ce Saint aura à convertir ou à protéger : à Saint Dominique échet le Rosaire, à St. Simon Stock le scapulaire, et parce que le Bienheureux Jean Eudes devait sauver la Foi normande et française de l'erreur toujours envahissante du Jansénisme il reçut en partage la dévotion aux Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie.

Il n'entre pas dans le cadre restreint de ce travail d'expliquer par quel surnaturel concours de circonstances il fut conduit à quitter l'Oratoire, et comment après avoir été le fils du Cardinal de Bérulle, il devint à son tour, le père de deux grandes et belles familles religieuse, ni surtout pouvons-nous, en un court instant, raconter au prix de quelles épreuves, il serait plus juste de dire—de quelles persécutions et de quel long martyre—il acheta la gloire de sa paternité religieuse ; toutefois, sa dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie—et cela nous pouvons l'affirmer sans crainte—fut plus encore que le mérite de ses croix, le soutien de son courage, le ressort caché de son admirable énergie, et le plus beau fleuron de sa couronne de patriarche.

Au reste le culte que le Bienheureux Jean Eudes voua aux Sacrés Cœurs eut cela de particulier en ses débuts qu'il ne faisait de la dévotion à ces deux vénérables objets de sa piété, qu'un seul objet ; et peu à peu, Dieu lui réservant, tel